

Notice biographique

Roland Parenteau

(1921 – 2015)

Né à Montréal en 1921, Roland Parenteau a été le fondateur de l'École nationale d'administration publique (ENAP) en 1969, institution dont il fut le premier directeur jusqu'en 1974, le directeur général par intérim en 1988-1989, et où il enseigna également pendant plus de 17 ans. Universitaire de carrière et gestionnaire reconnu, aussi bien dans les milieux de l'enseignement supérieur que dans ceux de l'administration publique, il a laissé un héritage important qui permet de le rattacher sans équivoque à la génération et au groupe des grands artisans de la Révolution tranquille.

Après l'obtention d'une licence en sciences commerciales de l'École des hautes études commerciales de Montréal, il a poursuivi ses études universitaires en sciences économiques à la Faculté de droit de Paris et à l'Institut d'études politiques de Paris avant d'amorcer sa carrière comme professeur de sciences économiques à l'École des hautes études commerciales et à l'Université de Montréal à partir de 1949.

Appelé à œuvrer dans plusieurs des chantiers de la Révolution tranquille au début des années 1960, il a vu sa carrière bifurquer un temps vers la haute fonction publique, où il a agi notamment à titre de directeur général du Conseil d'orientation économique du Québec (1964-1968), dont il était membre depuis 1961, puis de directeur fondateur de l'Office de planification du Québec (1968-1969).

En 1969, il fut chargé par le gouvernement de créer, littéralement, l'École nationale d'administration publique afin de doter le Québec d'une institution de haut savoir en matière de gestion publique et d'analyse de politiques publiques. La mise sur pied d'une université spécialisée dans l'enseignement et la recherche en administration publique, ainsi que dans la formation et le perfectionnement d'administrateurs publics – une institution d'enseignement supérieur tournée vers l'excellence de l'État – a toujours représenté la réalisation dont il était le plus fier (dans son autobiographie publiée en 2008, le chapitre portant sur cette période spécifique de sa vie professionnelle s'intitule « Un sujet de fierté »). Assurément, il s'agit aussi de son legs le plus substantiel et durable à l'ensemble de la société québécoise.

Cette entreprise de fondation a coïncidé, pour lui, avec un retour au domaine de l'enseignement, réorienté désormais vers le champ disciplinaire de l'administration publique. Mettant à profit ces expériences acquises dans l'appareil gouvernemental, il a donc ainsi été professeur à l'ENAP de 1969 à 1978, ainsi que de 1983 à 1991, alors qu'il prenait sa retraite avec le titre de professeur émérite.

Tout au long de sa carrière, il a signé de très nombreux articles et a participé à plusieurs ouvrages marquants, d'abord sur l'économie du Québec et du Canada, puis sur le management et l'administration publique. Il a notamment été coauteur du titre *Analyse des politiques gouvernementales*, publié en 1983, et directeur de la publication d'un important ouvrage collectif auquel ont contribué près d'une vingtaine de ses collègues de l'ENAP : *Management public*, publié en 1992. Il a aussi été membre, de 1978 à 1982, du conseil de rédaction de la revue *Administration publique du Canada*, qui récompense, depuis 1992, l'auteur du meilleur article qu'elle publie en langue française d'un prix qui porte son nom : le prix Roland-Parenteau. Un autre prix éponyme existe d'ailleurs à l'ENAP depuis 1991 : le prix Roland-Parenteau qui y

est remis à l'étudiant ou l'étudiante ayant obtenu la meilleure moyenne cumulative au programme de maîtrise en administration publique, option pour gestionnaires.

Ayant toujours été profondément préoccupé de communication et de vulgarisation des connaissances, il a participé à de nombreux colloques et prononcé quantité de discours devant des sociétés savantes, des organisations professionnelles, des entreprises publiques et des groupes sociaux. Il a été sollicité pour participer à des dizaines d'émissions de radio et de télévision.

À plusieurs moments tout au long de sa carrière, il a siégé à divers organismes consultatifs, tant à Ottawa qu'à Québec, notamment : le Conseil d'orientation économique du Québec (1961-1968), le Conseil des arts du Canada (1976-1978), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (1978-1982), la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation (1981-1987). Il a effectué de nombreuses missions de planification et d'évaluation dans plusieurs pays de l'Afrique francophone (entre 1974-1985 et 1989-1992) en qualité de conseiller en évaluation de programme auprès de l'ACDI. Il a aussi été membre du conseil scientifique de l'École internationale de Bordeaux (entre 1970-1972 et 1974-1977).

Membre de la Société royale du Canada à partir de 1964, il a reçu en 1986 la Médaille Vanier de l'Institut d'administration publique du Canada, il a été décoré de l'Ordre national du Québec en 1994, et il a reçu, en 2010, la médaille de Grand Artisan de la Révolution tranquille. Il était professeur émérite de l'ENAP depuis 1991, un honneur réservé à des professeurs ayant terminé leur carrière à l'université, mais ayant contribué de manière exceptionnelle au rayonnement de la discipline et de l'institution.

Tout au long d'une carrière qui s'est étendue sur plus de 40 ans, à titre de professeur, de chercheur, d'administrateur public, Roland Parenteau a donc participé à former plusieurs centaines de gestionnaires, tant publics que privés, tout comme il a contribué au développement des sciences administratives appliquées au secteur public, par la parole comme par l'écrit. La communauté de l'ENAP conservera de lui le souvenir d'un doyen et d'une éminence de la discipline de l'administration publique; la société québécoise en général se souviendra de lui comme d'un bâtisseur, d'un artisan de la première heure de la Révolution tranquille et du Québec d'aujourd'hui.